

# Groupe de travail Austerlitz

Réunion du 18 juin 2015

LISTE DES PARTICIPANTS		
<b>VILLE DE PARIS</b>		
Direction de l'Urbanisme		Annick BIZOUERNE
Direction générale des services (13 <sup>ème</sup> )		Bénédicte PERFUMO
Adjoint à la Sous-directrice de l'aménagement		François HOTE
<b>SEMAPA</b>		
Directeur de la programmation et de l'urbanisme		Ludovic VION
Directrice de la Communication		Nathalie GRAND
Architecte-urbaniste		Christophe BAYLE
<b>AUTRES INSTITUTIONS</b>		
SNCF Gares&Connexions		Véronique DERAMBURE
Snøhetta		Pauline THIERRY
Redman Asset Development		Mathias NAVARRO
Redman Asset Development		Reza ESKANDANI
<b>PERSONNALITES EXTERIEURES</b>		
Garant de la concertation		Bertrand MEARY
Personnalité extérieure		Bertrand AVRIL
<b>BUREAU DES ASSOCIATIONS</b>		
Chargé de mission		Yann RENAUD
<b>REPRESENTANTS DES ASSOCIATIONS</b>		
ADA 13		Françoise CELLIER
ADA 13		Françoise SAMAIN
APARIS 13		François GERARD
La Plateforme		Claude BIRENBAUM
Association des usagers des transports du 13 <sup>ème</sup>		Jacques STAMBOULI
Les Frigos APLD 91		Jean Paul RETI

SPPEF		Philippe MORIS
<b>CONSEILS DE QUARTIER</b>		
Conseil de quartier n° 8		Claude GALLAIRE, André MESAS
Conseil de quartier n° 4		Frédérique LECOCQ

La séance est ouverte à 17 heures 40.

## I. Présentation du projet du groupe *Le monde sur le lot A2*

Nathalie GRAND présente les maîtres d'œuvre qui participent à cette 3<sup>ème</sup> réunion du groupe de travail ; un premier état du projet avait déjà été présenté en mars 2015. Le permis de construire devrait être déposé très prochainement, la semaine du 22 au 26 juin.

Pauline THIERRY indique être une architecte française appartenant à l'agence Snøhetta, une agence d'architecture norvégienne disposant de bureaux à Oslo et à New York. Snøhetta est également une agence de paysagisme, d'aménagement intérieur et de design.

Le projet du *Monde*, situé le long de l'avenue Pierre Mendès France, dans l'axe du pont qui mène à la gare de Lyon, est en contact direct avec la gare d'Austerlitz, sur une zone de couverture des voies ferrées. Le projet, présenté en mars, dégage un grand espace public au niveau du sol, sous le bâtiment, qui abrite la place média du Monde. Il permet une connexion visuelle en diagonale, de part et d'autre du site.

L'image du concours est celle d'un bâtiment très élancé, avec une dynamique de lignes, de courbes et de contre-courbes. Le travail des deux premiers trimestres de l'année a été d'assimiler toutes les contraintes réglementaires et de structure, notamment liées aux points d'appui sur deux piles, et de redéfinir plus finement la volumétrie. Toutefois, le projet en est encore au stade de l'avant-projet sommaire (APS).

Une ouverture de la grande arche de l'ordre de 70 mètres maintient des vues et une transparence des deux côtés de l'opération. Concernant les dimensions de l'espace public, l'ouverture est de 53 mètres ; les dimensions de l'arche sont estimées entre 70 et 90 mètres et sa hauteur est de 7mètres.

S'agissant du parti pris paysager, le bâtiment est structuré par l'axe nord-est sud-ouest, encadré d'un côté par la percée Salpêtrière et un rapport frontal au bâtiment d'en face, qui crée un effet de porte. De l'autre, par la découverte de la halle à partir d'une place d'Austerlitz, au-dessus de laquelle une grande ouverture est installée. Des espaces de végétation basse, ainsi que des clôtures et des garde-corps, ont été intégrés afin de répondre aux exigences du PLU.

Le bâtiment repose sur deux piles ; la pile sud, côté Salpêtrière, qui accueillera le hall principal du bâtiment et trois commerces, et la pile nord, où un auditorium et un hall secondaire sont prévus. En termes de matériaux, un traitement minéral continu permet d'intégrer les cheminements et les assises dans le dessin des sols. Le béton serait de couleur assez claire, afin que les espaces sous la voûte soient lumineux. Sous la voûte, le dispositif d'éclairage pourra reconstituer une carte du monde, avec des éléments d'actualité en temps réel. En effet, la sous-face intégrera des points lumineux. En dessous de l'arche, les piétons bénéficieront d'une vue à la fois sur la Seine, sur la gare d'Austerlitz et sur une grande part de ciel.

Concernant la façade, la ligne du dernier niveau est en retrait afin de retrouver une tension dans les courbes. Le bâtiment a une double peau composée de deux éléments. Ainsi, une peau extérieure reprendra un dessin texturisé fondé sur les différents panneaux verriers de 30 cm de haut à l'avant, tandis que la façade plus classique à l'arrière disposera d'ouvrants.

S'agissant des aménagements intérieurs, certains détails ne sont pas encore précisés, un travail est en cours avec l'ensemble des rédactions du groupe *le Monde*. Ces dernières prendront place dans le bâtiment, en s'organisant autour d'une centrale de rédaction (« *superdesk* »). Les deux piles accueillent de grands noyaux durs de circulation pour desservir les étages, avec en partie centrale des escaliers afin de connecter les différents niveaux. Deux terrasses seront orientées au nord-est côté Seine et au sud-ouest, côté hall d'Austerlitz. L'aménagement intérieur est adapté à un mode d'organisation assez horizontal fondé sur le travail collaboratif.

Mathias NAVARRO indique représenter *Redman Asset Development*, lequel est en charge de la gestion de projet. L'objectif est de démarrer les travaux, qui devraient durer 2 ans, à partir de début 2016.

Pauline THIERRY ajoute que le dernier point du bâtiment est situé à 37 mètres de hauteur. L'espace au sol et sous la voûte sera, quant à lui, ouvert au public pendant la journée.

Bertrand AVRIL s'interroge sur la répartition des entités du groupe *le Monde* au sein du programme. Il s'enquiert de la flexibilité des aménagements intérieurs en cas d'évolutions ultérieures.

Mathias NAVARRO explique que l'organisation des espaces n'est pas encore totalement définie ; ce travail est en cours avec l'ensemble des rédactions et des partenaires intéressés. Les escaliers centraux permettront une organisation verticale des plateaux, qui mesureront 150 mètres de long.

Françoise SAMAIN s'interroge sur le niveau du sol, qui n'est pas de plain-pied avec l'avenue Pierre Mendès France.

Pauline THIERRY indique qu'en raison de la présence des voies de chemin de fer située en-dessous de la dalle, un ressaut se fait avec la chaussée sur une partie seulement de l'avenue Pierre Mendès France, lorsqu'elle descend vers la Seine. Cette dénivellation est compensée par un jeu d'escaliers et de plateformes déjà réalisées.

Mathias NAVARRO précise que les passants en provenance de l'Est arriveront de plain-pied sur la placette. En revanche, les piétons en provenance de la gare emprunteront les escaliers et accéderont sur le site au niveau du premier tiers. Les personnes handicapées devront faire le tour pour bénéficier d'un accès de plain-pied côté Est.

Jean Paul RETI souhaite connaître le propriétaire du bâtiment. Il demande des détails sur la terrasse plantée et veut en connaître les utilisateurs. La terrasse sera-t-elle ouverte à l'ensemble des employés ? La question est posée, parce que l'association qu'il représente demande ce type d'utilisation pour tous les nouveaux bâtiments.

Reza ESKANDANI indique que la société éditrice du *Monde*, *holding* qui détient l'ensemble des publications, est le propriétaire. Il précise que les terrasses du 7<sup>ème</sup> étage seront à disposition de l'ensemble des salariés du Monde.

Claude BIRENBAUM s'interroge sur les moyens d'éviter l'effet Venturi. Jean Paul RETI rappelle que le concepteur, Spreckelsen, n'avait pas prévu de maîtriser à l'Arche de la Défense cet effet « tourbillonnant », il a fallu ajouter ce qui a été appelé « le nuage ». Peut-on avoir la même mauvaise surprise à voir transformer cette voûte ouverte par une structure ajoutée ?

Mathias NAVARRO répond que le projet prévoit deux grands fronts ouverts grâce aux voies ferrées et à la Seine. La question de l'effet Venturi peut se poser concernant la sous-

face. Des modélisations du CSTB sur les effets de confort au vent sous la voûte sont en cours. Il rappelle que les effets Venturi sur le projet ne sont pas du même ordre de grandeur que ceux engendrés par les tours ou la grande arche de la Défense. Ces questions sont cependant à l'étude.

Claude BIRENBAUM s'enquiert des changements du projet survenus entre le projet concours et l'avant-projet sommaire (APS).

Pauline THIERRY précise qu'en raison des contraintes de structure, l'ouverture d'arche risquait d'être inférieure à celle du concours. Un travail assez fin a été réalisé avec les ingénieurs de structure pour retrouver l'image élancée du concours. Les inclinaisons par rapport à la façade d'Austerlitz ont également été retravaillées en fonction des prospects avec une dizaine de maquettes. Le bâtiment sera doté d'une façade de verre unique sur toutes ses faces.

Reza ESKANDANI précise que la dalle appartiendra au *Monde*.

Frédérique LECOCQ s'enquiert des zones de parking et de l'impact des travaux sur le quartier.

Pauline THIERRY précise que deux zones de parking sous l'arche seront à disposition des vélos, ainsi que des locaux fermés. Aucun parking pour les 2 roues motorisées n'est prévu à ce stade. Toutefois des parkings véhicules sont prévus dans des programmes adjacents.

Reza ESKANDANI indique que le chantier, qui recevra le label HQE, sera réalisé en même temps que d'autres chantiers voisins (La marquise au droit de la cour Seine , A9A1), dont la coordination sera assurée par la SEMAPA.

Mathias NAVARRO indique que le chantier du *Monde* sera situé en bas de l'avenue, sans empiètement significatif sur la voirie.

François GERARD estime que le bâtiment est trop autonome par rapport à la gare. Il demande si une diversification de la façade n'est pas envisageable afin d'atténuer le choc. En revanche, il estime que le bâtiment réveillera l'espace qui fait face à la gare grâce à la terrasse du *Monde*.

Pauline THIERRY indique que le bâtiment vient en arrière-plan de la Cour Seine, alors même qu'il joue également le rôle d'un bâtiment iconique répondant à l'horloge de la gare de Lyon.

Reza ESKANDANI précise que cette façade est en dévers vers la cour Seine ; il y a donc une inclinaison de la façade vers celle-ci..

Pauline THIERRY rappelle que la façade a été conçue de façon concertée avec et la ville de Paris, de façon à maintenir le concept d'un bâtiment qui soit la proue de l'opération ZAC Paris Rive Gauche.

François HOTE estime qu'un dialogue s'établit entre la voûte de l'arche et la façade de la gare, au moins sur l'image présentée.

Pauline THIERRY propose d'exposer des photos des maquettes lors d'une prochaine réunion. Elle rappelle que le verre du bâtiment fera référence à celui de la façade d'Austerlitz. De fortes contraintes techniques limitent néanmoins les possibilités de connexion au niveau de la pile nord.

Claude BIRENBAUM s'interroge sur l'enseigne *du Monde* et sur la programmation en matière de commerces.

Pauline THIERRY indique que la marque du *monde* sera très discrète sur la façade, car le bâtiment lui-même sera remarquable.

Reza ESKANDANI précise que le bâtiment abritera sans doute un café orienté vers la gare et peut-être une librairie point-presse. Rien n'est encore arrêté à ce sujet.

Philippe MORIS estime que le bâtiment est très froid, voire polaire et extrêmement rigide ; il est en totale dichotomie avec la gare d'Austerlitz et la Pitié-Salpêtrière. Ses arêtes extrêmement dures font un bâtiment gigantesque, minéral et inhumain, qui n'attire pas l'œil et manque d'arrondis.

Pauline THIERRY répond que le bâtiment sera une vraie ruche, avec 1 800 personnes au travail à toutes les heures du jour et de la nuit. La vie et l'activité à l'intérieur seront visibles depuis l'extérieur par transparence du bâtiment.

Christophe BAYLE estime que la proximité de la halle du 19<sup>ème</sup> siècle créera une intimité avec le monument historique au niveau du rez-de-chaussée. Cette intimité existe déjà sans les aménagements ; elle sera donc renforcée grâce à cette place ouverte au public.

François GERARD considère que la façade s'inscrit, avec sa masse de verre, dans une pratique trop monolithique de l'architecture.

Mathias NAVARRO explique que la façade avant n'est pas un monolithe rectiligne puisqu'elle intègre une forme sphérique et en termes de texture, l'utilisation d'un verre thermoformé à l'ancienne allant de l'opacité à la transparence formera une sorte de braille lié à la texture de ce matériau qui donnera un véritable « grain » à la façade.

Françoise SAMAIN craint que dans la journée, ce bâtiment puisse apparaître comme une grande masse sans vie.

Pauline THIERRY explique comment la course du soleil sur des formes complexes et la transparence de la façade permettront d'éviter l'impression d'écran uniforme. La nuit, le bâtiment projettera une lumière douce, dans un effet de lanterne.

François GERARD souligne que la texture et l'architecture sont très contemporaines, sans réel effort d'adaptation à l'urbanisme parisien.

Mathias NAVARRO répond que l'ossature métallique de l'immeuble fait référence aux ouvrages parisiens du XIX<sup>ème</sup> siècle, et donc à la Halle. L'effet est complété par la perception des poutres en treillis à travers la transparence de la façade.

François HOTE souligne les limites de la représentation graphique. Il estime que le projet résulte d'un travail d'invention remarquable.

Pauline THIERRY précise que davantage de détails seront apportés dans les phases ultérieures, au fur et à mesure de l'avancement du projet.

Reza ESKANDANI indique que le bâtiment abritera 22 500 mètres carrés de bureaux, soit 3 500 mètres carrés par niveau, ce qui correspond à un ratio de 12 mètres carrés par personne.

François HOTE précise que la visite du lot M10 C (école polyvalente, logements et foyer de jeunes travailleurs) aura lieu le 2 juillet à 17h30.

*La séance est levée à 19 heures 10.*